Arin Rungjang : Mongkut

Lilian Froger

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19264>

DOI: 10.4000/critiquedart.19264

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lilian Froger, « Arin Rungjang : Mongkut », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19264> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19264>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Arin Rungjang : Mongkut

Lilian Froger

- 1 Le terme « *mongkut* » signifie « couronne » en thaïlandais, et c'est aussi le nom sous lequel est connu en Occident le roi Rama IV, qui a régné sur le Siam de 1851 à 1868. C'est également le titre choisi par Arin Rungjang pour son exposition à la Maison d'art Bernard Anthonioz de Nogent-sur-Marne, puis au capcMusée d'art contemporain de Bordeaux. De couronnes, il en est largement question, tant dans l'exposition que dans l'ouvrage qui l'accompagne. Tout le projet de l'artiste repose sur ce symbole de la royauté siamoise, au cœur des relations diplomatiques entre la France et le royaume de Siam au cours du XIX^e siècle. En 1861, Rama IV offre à Napoléon III une réplique de sa couronne, en guise de cadeau diplomatique. Celle-ci est par la suite conservée au château de Fontainebleau, dans le musée chinois de l'impératrice Eugénie. En 2014, Arin Rungjang filme un homme marchant dans le château de Fontainebleau jusque devant la vitrine contenant la couronne offerte à Napoléon III, qu'il numérise à l'aide d'un scanner portatif. L'artiste filme ensuite une artisane thaïlandaise, à la fois créatrice de masques et couronnes traditionnels et lointaine descendante de Rama IV. Il lui demande de réaliser une reproduction de la couronne de Fontainebleau, à partir d'images et de données relevées par le scanner 3D. En 2015, la nouvelle couronne produite en Thaïlande est exposée, avec les deux vidéos.
- 2 L'exposition conçue par Arin Rungjang entremêle plusieurs épisodes concernant la couronne originale et ses copies successives. La publication *Mongkut* reprend le même principe de superposition, en fournissant de nombreux visuels de documents d'époque (dessins, photographies, peintures) ou contemporains (photogrammes tirés des deux vidéos et clichés de la couronne réalisée en 2015). Ces images sont associées à plusieurs voix, à travers le récit de l'artisane thaïlandaise qui décrit l'histoire de sa famille et son savoir-faire, ou celui de Pierre Baptiste, conservateur en charge des arts de l'Asie du Sud-Est au musée Guimet, qui précise le contexte et la réception de l'ambassade siamoise par Napoléon III. Le lecteur à la recherche d'informations sur la pratique d'Arin Rungjang sera déçu, car *Mongkut* n'est pas un catalogue classique, mais plutôt une prolongation imprimée de son œuvre, qui participe autant que l'exposition à la

mise en évidence de l'ambivalence des échanges entre la Thaïlande et l'Europe depuis le début de la colonisation de l'Asie.